REMARQUES ET QUESTIONS SUR QUELQUES ASPECTS DES GRAVURES RUPESTRES DU SUD MAROCAIN. LES "NASSES".

Dr. Philippe MASY*

Communication présentée lors de la réunion de l'AARS, Parthenay, 9-10 Mai 1997

Résumé

Les "nasses, figures énigmatiques en forme de gourde, sont nombreuses sur certains sites taziniens du sud marocain. Ces figures sont envisagées sous l'angle de leur morphologie, de leur groupement, de leur association avec des animaux ainsi que de leur contexte. L'étonnante dispersion géographique de cette figure, remarquable marqueur culturel, est étudiée sur la base d'un dépouillement bibliographique. Une approche statistique est tentée concernant la fréquence et la répartition géographique de quelques unes de ses variantes morphologiques.

Abstract

"Hoop nets", enigmatic gourd-shaped figures, are numerous on certain Tazinian sites in south Morocco. These engravings are considered from the point of view of their morphology, their grouping, their association with animals and their context. The astonishing geographical dispersion of this figure - a remarkable cultural marker - is examined on the basis of a bibliographical study. A statistical approach is attempted with regard to the frequency and geographical distribution of some of its morphological variations.

Notre attention a été attirée par cette figure énigmatique en forme de "gourde", "palette", "nasse" (Fig. 2), qu'on trouve en de nombreux exemplaires sur certains sites du sud marocain, mais qui a la remarquable particularité d'une étonnante diffusion saharienne.

Sur la base de documents photographiques partiellement inédits, nous vous ferons part de quelques remarques et réflexions suscitées par ce thème, réflexions d'ailleurs souvent en point d'interrogation.

DÉFINITION DU THÈME

La figure 2 en montre un exemple typique. Pour le désigner nous nous contenterons, à la suite de Le Quellec (1993, 531), d'employer, faute de mieux, le vocable de "nasse", désignation commode qui répond assez bien à sa forme générale, mais que nous mettrons entre guillemets pour ne pas préjuger de sa signification réelle.

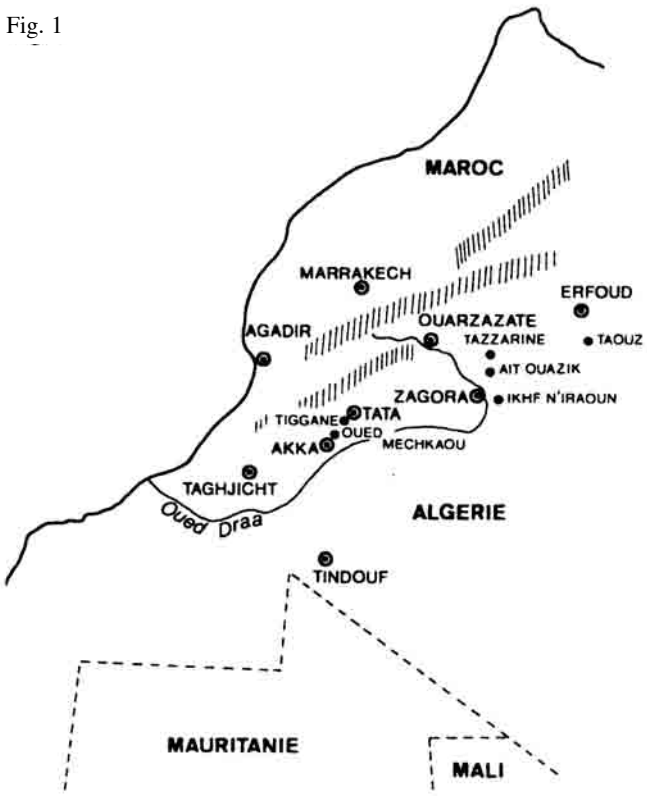
Nous définirons de la façon suivante la forme complète de cette curieuse figure: un corps ovalaire allongé dont une extrémité est plus large et toujours arrondie, dont l'autre extrémité est plus étroite, parfois effilée. Le bout étroit de ce corps est muni d'un appendice perpendiculaire à l'axe du corps, appendice ayant plus ou moins la forme d'un croissant ou d'une queue de poisson bilobée, parfois d'une simple ligne arciforme. La présence à l'intérieur du contour d'une ou plusieurs lignes longitudinales est fréquente mais inconstante. Beaucoup de "nasses" sont dépourvues de tout dessin intérieur mais, nous semble-t-il, continuent de faire partie du même thème, si particulier. La longueur de la figure est généralement comprise entre 20 et 40 cm.

La définition du thème et de ses limites est importante et délicate parce qu'il existe des associations et des formes de passage avec d'autres thèmes tels que les sandales, les ovales et ovaloïdes divers ou les signes vulvaires.

PROVENANCE DU MATÉRIEL PRÉSENTÉ

Les figures présentées proviennent de trois sites situés autour du village de Aït Ouazik, à 30 km au sud de Tazzarine, à l'est de l'Oued Draa: Aït Ouazik ouest, Aït Ouazik sud et un site à 15 km plus au sud, appelé par Simoneau Anou n'Ouarmerzemlal (puits où l'on casse les gazelles) (Simoneau

Fig. 1



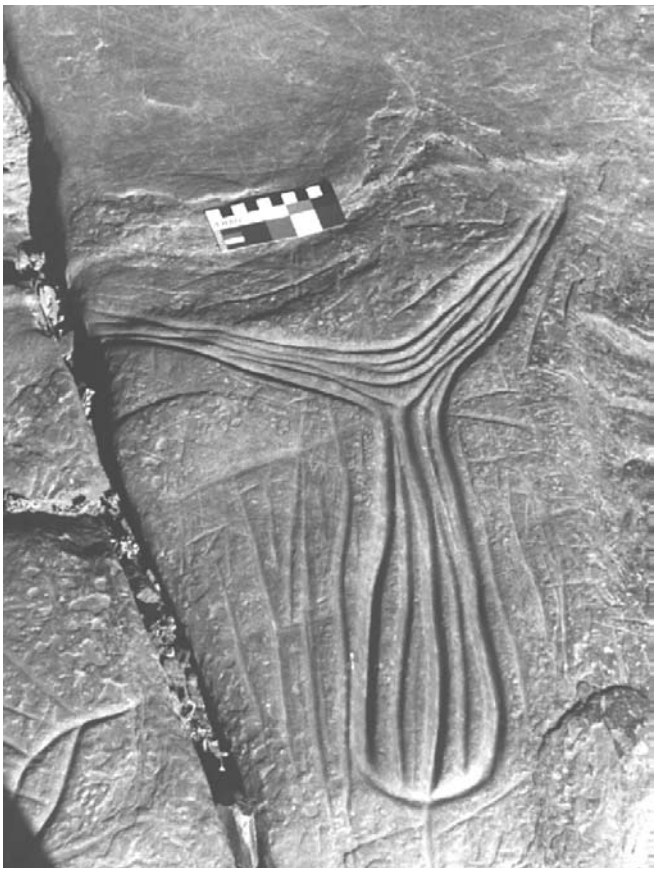


Fig. 2. Figure typique de "nasse" avec appendice en arc de cercle et plusieurs lignes longitudinales internes. Aït Ouazik Ouest.

Fig. 3. "Nasse" avec division du corps par une ligne longitudinale centrale. Aït Ouazik Ouest .

Fig. 4. "Nasse" avec lignes internes. Anou n'Ouarmerzemlal.

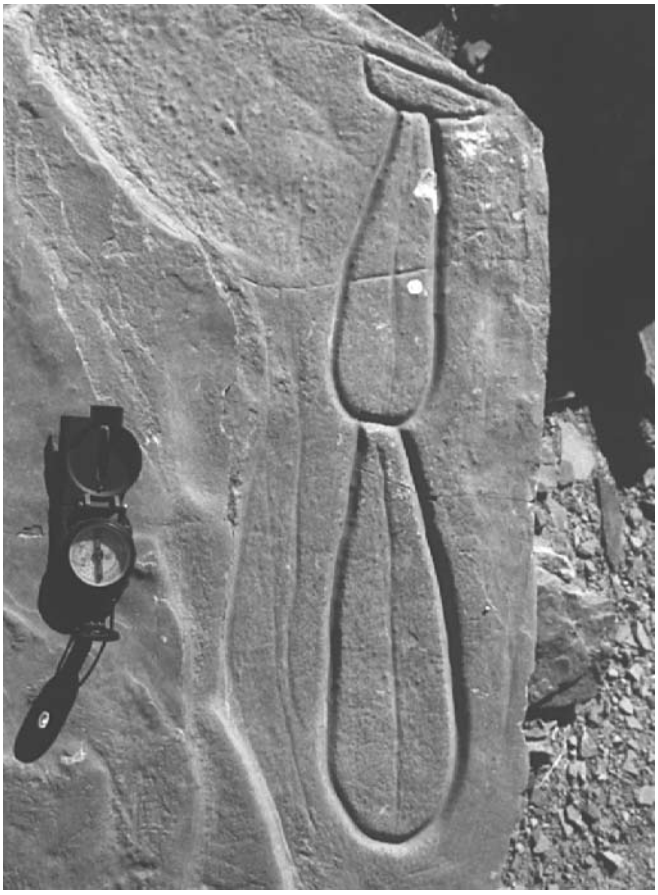


Fig. 5. Deux "nasses" en enfilade avec ligne centrale et petit appendice en segment de cercle. Anou n'Ouamerzemlal (photo de l'auteur, une photo a été publiée par G. Camps , 1975).

1971, 107) mais connu aussi sur place sous le nom de Bir Mohammed Ou Baha. Trois autres figures de "nasse" proviennent de deux sites de la région d'Akka-Tata (Fig. 1). Tous ces sites sont des sites à gravures incisées polies du style de Tazina.

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES MORPHOLOGIQUES

La majorité des gravures de "nasse" de la région de Aït Ouazik présente un contour incisé poli, très profond et soigné (Fig. 3 et Fig. 4), plus rarement le trait incisé est plus fin et moins profond. C'est le cas des quelques exemplaires de la région de Akka-Tata (Fig. 8F et 8G).

Le corps de la "nasse" est parcouru de plusieurs lignes longitudinales parallèles (Fig. 2, 4, 7, 8A, 8C, 8E, 10,) ou d'une seule ligne centrale (Fig. 3, 5, 6, 8B, 8F).Les deux variantes sont parfois associées sur la même dalle (Fig. 7, 8A). Plus rarement, dans la zone visitée, le corps est dépourvu d'inclusion (Fig. 8G, 9, 11) .

Les appendices sont souvent de longs prolongements corniformes, plus ou moins longs, plus ou moins épais, plus ou moins arqués, parfois asymétriques (Fig. 2, 3, 6, 7, 8A, 8E, 8F, 8G, 9, 11) . Mais on observe aussi des appendices plus courts et plus trapus évoquant une image en croissant ou en queue de poisson bilobée (Fig. 5, 7, 8G). Plus rarement, l'appendice est constitué par un simple trait rectiligne (Fig. 7). Il faut noter l'association de plusieurs de ces formes non seulement sur les mêmes sites mais parfois sur la même dalle. Cela suppose, chez le graveur, une certaine liberté d'interprétation sur un motif de base, soit que l'objet représenté ait lui-même une morphologie variable, soit que le symbole utilisé soit susceptible de plusieurs traitements avec tantôt simplification, tantôt exagération ou emphatisation de certaines de ses parties.

La figure 8B montre une "nasse" dont l'appendice est constitué de deux prolongements linéaires, laissant la "nasse" ouverte, l'une des deux lignes se recourbant le long de la "nasse" en une sorte de long tentacule sinueux. Cette forme est, semble-t-il, exceptionnelle au Maroc mais 4 exemplaires assez similaires, c'est-à-dire à appendice ouvert , ont été décrits au Niger. Des figures apparentées avec de longs filaments tentaculaires ont été publiées récemment par R. et G. Lutz pour le Messak libyen. (Sahara 7, 1995 : 91).

Une des 6 "nasses" de la Fig. 7 (Aït Ouazik sud) et la "nasse" inférieure de la Fig. 8G (Oued Mechkaou entre Tata et Akka) montrent sur la base du corps une fine striation en "arête de poisson" . Ce détail morphologique est rare mais pas entièrement isolé. Un autre exemplaire a été relevé en 1941 par Senones et du Puigaudeau sur un site au sud du Draa: Hasi El Haweira (Fig. 8C). Ce détail pourrait plaider pour la représentation de la nervure d'une formation végétale ou

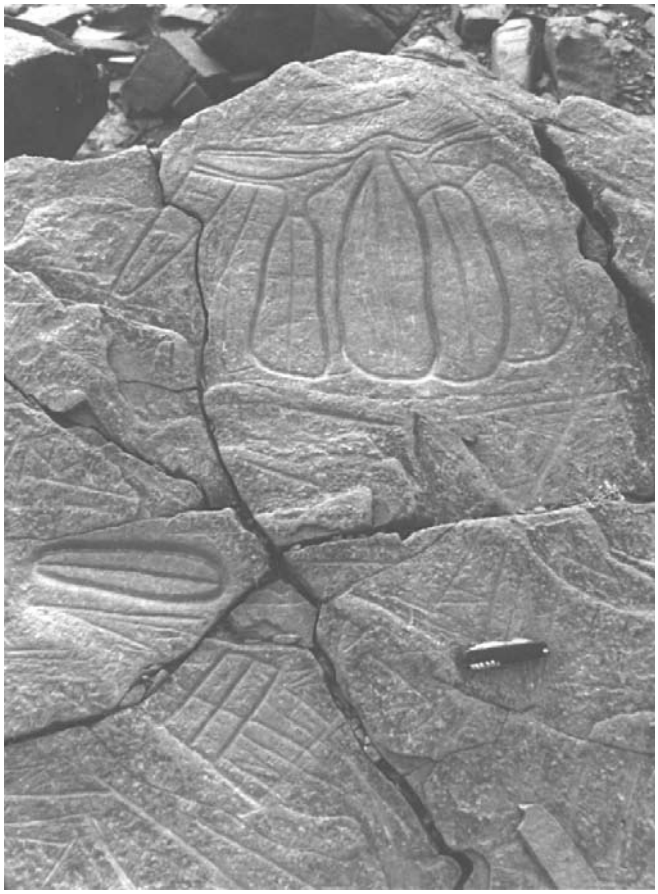


Fig. 6. Quatre "nasses" parallèles dont les appendices se chevauchent; en bas à gauche, une nasse incomplète (sans appendice). Aït Ouazik Sud.

Fig. 7. "Nasses" multiples. A noter plusieurs variantes de la forme des appendices sur la même dalle. La troisième "nasse" en partant du haut, montre une striation en arête de poisson sur la base du corps (dessin: Fig. 7 E) . Aït Ouazik Sud.

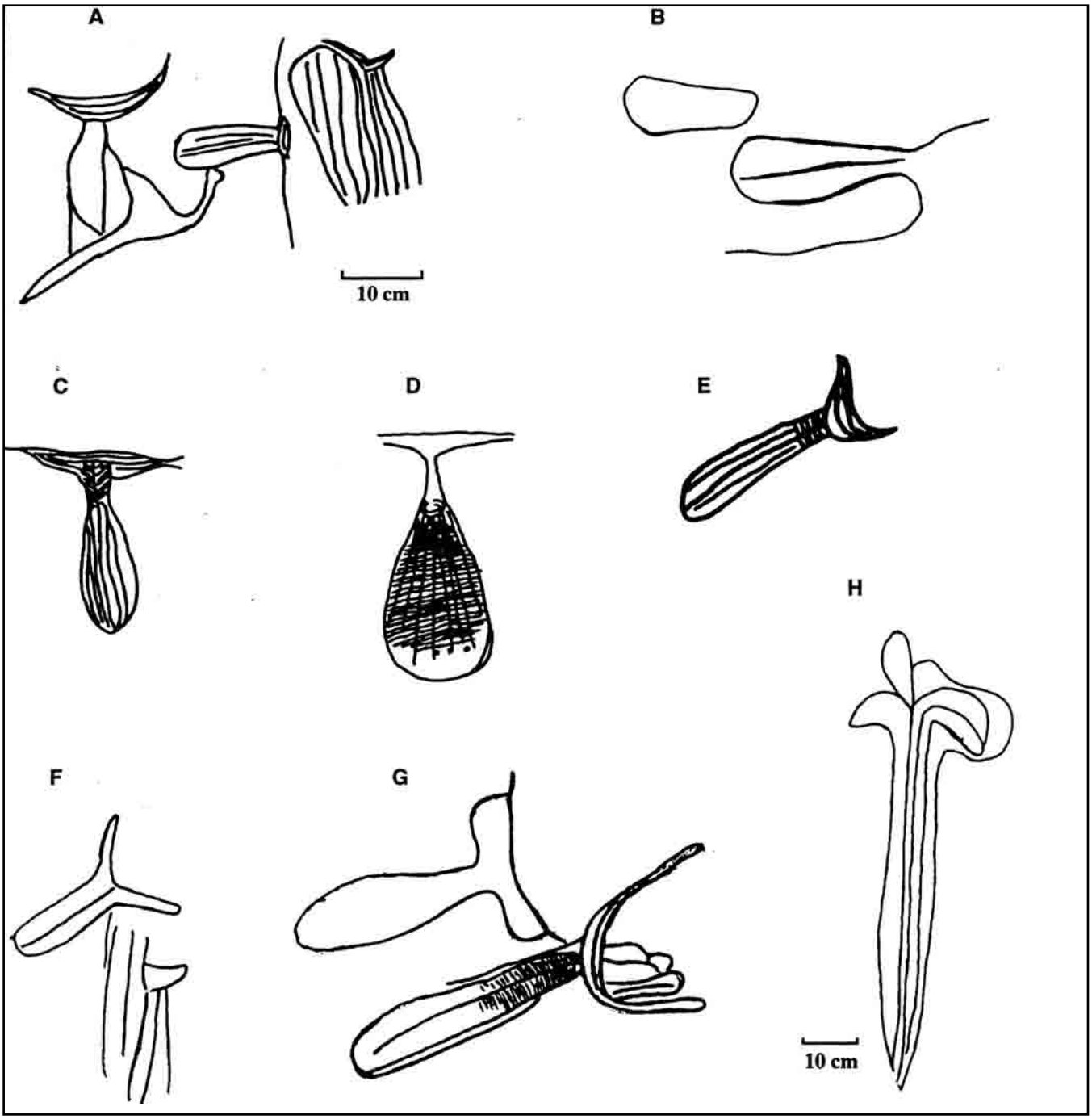


Fig. 8.
A : quatre "nasses" sur une même dalle dont deux en tête-bêche et deux autres en contact avec une autruche. Aït Ouazik sud.
B : "nasse" avec appendice linéaire "ouvert", l'un des traits se prolongeant en une sorte de tentacule. Au-dessus une image de type "sandale"? Aït Ouazik Sud (partie supérieure de la dalle de la fig. 11).
C : "nasse" avec dessin en arête de poisson sur la base du corps . Hasi-El-Haweira, site au sud du Draa (d'après Senones et du Puigaudeau 1941, Milburn 1972 et Le Quellec 1993).
D : "nasse" avec un dessin réticulé évoquant une vannerie, Dao Timni, Niger (d'après Vedy 1962, Milburn 1972 et Le Quellec 1993).
E : "nasse" portant sur la base du corps un dessin en arête de poisson. Aït Ouazik Sud (voir photo n° 7).
F : groupe de "nasses", Tiggane au sud de Tata (Maroc).
G : deux "nasses" de types différents sur la même dalle. Oued Mechkaou, au Nord de Tata (Maroc). Relevé de l'auteur, publié partiellement par Milburn 1972.
H : curieuse figure, distincte du thème "nasse". Aït Ouazik Sud.

pour une structure en vannerie. Il existe quelques autres cas de motifs striés ou réticulés sur des "nasses" à vrai dire assez différents de ces trois exemplaires, l'un publié récemment pour le Messak par R. et G. Lutz (1995), et une figure très spéciale publiée par Vedy en 1962 pour le site de Dao Timni à l'est du Djado (Fig. 8D). Cette figure, avec des détails extrêmement précis, évoque une structure en vannerie, mais c'est un exemplaire unique, géographiquement éloigné de la plupart des autres "nasses". On peut se demander s'il s'agit bien de la même chose.

Dans la région de Aït Ouazik, il existe fréquemment à côté

Relevé chronologique des publications signalant des "nasses"

1939. Vaufrey. Monts des Ksours (Atlas saharien) : 2 exemplaires atypiques.
1941. Senones et du Puigaudeau. Maroc au sud du Draa : 3 exemplaires.
1962. Vedy. Dao-Timni (Niger) : 4 exemplaires.
1962. Bouesnard et Mauny. Aïr : un exemplaire.
1968. Souville. Taouz (Tafilalt, Maroc) : 2 exemplaires.
1970. Lhote. Sud-Oranais: 2 exemplaires déjà publiés par Vaufrey.
1971. Simoneau. Région du Draa moyen (Tazzarine). Mentionne l'existence d'une centaine d'exemplaires, publie une photo.
1971. Simoneau . Région de Tazzarine. Reproduit 4 exemplaires.
1972. Milburn recense une centaine d'exemplaires : Maroc,Sahara espagnol, Mauritanie, Sahara central, Tchad, Aïr, Niger et publie une trentaine de représentations.
1972. Pellicer et Acosta. Sahara espagnol : 3 exemplaires.
1972. Camps. Aït Ouazik : 3 photos.
1973. Huard et Leclant. Relevé de 10 "nasses" du Maroc dont 9 de Aït Ouarzik (d'après Simoneau).
1975. Nowak et Ortner. Sahara espagnol : 7 exemplaires sur 4 dalles.
1975. Lhote. Oued Djerat : 8 dalles avec 16 "nasses".
1975. Simoneau. Est du Draa, Ikfh n'Iraoun : reproduit 5 exemplaires sur 3 dalles.
1976. Simoneau. Draa-Bani (rhinocéros) : 4 exemplaires.
1979. Wolff. Oued Sayad (Maroc) : un exemplaire (?).
1980. Leclant et Huard (Chasseurs du Nil et du Sahara) publient le relevé de 22 "nasses" dont 17 au Maroc d'après Simoneau, 3 au Sahara espagnol (d'après Pellicer et Acosta) et 2 au Djado d'après Penel).
1981. Trost. Hoggar central : reproduit 12 ensembles totalisant 17 "nasses".
1989. Rodrigue. Région de Zagora : un exemplaire.
1993. Le Quellec : 32 figures comprenant 42 "nasses".
1995. Lutz R. et G.. Messak : 4 exemplaires atypiques.
1995. Gauthier Y. et C. Messak : 8 figures comportant une dizaine d'exemplaires.

Tableau I

des "nasses" typiques, ce que nous appellerons des "nasses" incomplètes" parce que dépourvues d'appendice. Le corps présente la même technique de gravure et les mêmes caractéristiques morphologiques que les "nasses" à appendices des roches voisines (Fig. 6 et 10) ou de la même roche (Fig. 6). La question se pose de leur appartenance au même thème.

ORIENTATION DE LA FIGURE

La quasi-totalité des figures observées se trouve sur des dalles horizontales ou subhorizontales qui ne permettent pas de déterminer formellement le sens dans lequel il faut les regarder. Quand une "nasse" est associée à un animal, son orientation par rapport à l'animal est très variable, mais l'orientation vers le bas de la partie renflée du corps de la "nasse" est, semble-t-il, dominante. Ce serait là un point intéressant à préciser statistiquement quand on disposera d'un corpus plus fourni.

GROUPEMENT DE "NASSES"

Si certaines "nasses" sont isolées , la présence d'exemplaires multiples, jusqu'à 8, sur un même bloc avait déjà été signalée par Simoneau (1971) mais non reproduite. Les Fig. 6 et 7 montrent respectivement 5 et 6 "nasses" sur la même dalle. Les figures associées sur un même bloc peuvent dans quelques cas être orientées perpendiculairement (Fig. 7, 8A) ou même tête-bêche (Fig. 8A), mais dans la majorité des cas leur grand axe est plus ou moins parallèle.

ASSOCIATION AVEC DES ANIMAUX

L'association de "nasses" avec des animaux sauvages a été soulignée par Simoneau et par Leclant et Huard dans leurs publications consacrées à la "culture des chasseurs" (1973 et 1980). On peut constater que la taille relative de la "nasse" par rapport à l'animal ainsi que son orientation sont des plus variables. Dans quelques cas, il y a contact entre les deux figures. Nos documents montrent une petite antilope associée à plusieurs "nasses" (Fig. 7), une autruche en contact avec une ""nasse"" (Fig. 8A et 9), 2 rhinocéros et une antilope associés à des "nasses" incomplètes (Fig. 10) et enfin une "nasse" superposée à un boviné (Fig. 11).
Leclant et Huard (1980 : 267) répertorient une vingtaine d'associations à Aït Ouazik : 24 antilopes, 4 éléphants, 2 autruches, 1 rhinocéros.
Le Quellec (1993 : 537), par pointage bibliographique, a relevé les associations suivantes: 24 antilopes, 5 bovinés, 3 éléphants, 2 rhinocéros, 2 autruches, 3 quadrupèdes indéterminés.
Il ne semble pas y avoir sélection d'une espèce animale particulière. Les antilopes sont les animaux les plus nombreux sur les sites dont proviennent la majorité des associations relevées.
Après la visite des sites de la région d'Aït Ouazik, la fréquence de cette association paraît surfaite. La majorité des "nasses" n'est pas associée à des animaux. Pour les reproductions publiées par Leclant et Huard, Simoneau a visiblement sélectionné préférentiellement cette association. Les "nasses" accompagnant des animaux, occupent des positions très variables par rapport à l'animal et leur lien est loin d'être évident.

DES ARMES MÉTALLIQUES DANS LES SITES TAZINIENS DU SUD-MAROCAIN

La figure 11 montre une belle "nasse" superposée à un animal, probablement un boviné (Aït Ouazik sud). Cette figure,

représentée schématiquement et isolée de son contexte, a été reproduite par Leclant et Huard (1973: Fig. 13-4 et 1980: Fig. 95-2, p 268) d'après des données inédites de Simoneau.
La photo fait apparaître que la gravure de la "nasse" a nettement été faite après celle de l'animal. L'appendice semble un peu différent de celui reproduit. Il comprend deux longues branches effilées. Au-dessus, il existe une autre "nasse" et une forme ovale qui pourrait être une sandale (Fig. 8B).
En bas à droite il faut noter deux poignards, dessinés par un trait incisé plus fin. Ils ont un manche large et trapu, une lame triangulaire large et pour l'une d'elle une nervure longitudinale. Des poignards de ce genre sont classiques dans les sites du Haut-Atlas où ils sont nombreux mais dans un contexte culturel nettement différent (Simoneau, 1972). Par contre , ils semblent exceptionnels dans le Maroc saharien et comme ici dans un contexte tazinien.

Rodrigue, dans un article récent, a souligné la présence de représentations de haches de type métallique dans les sites du sud marocain. Il en dénombre 39 dont 5 à Aït Ouazik (Rodrigue 1994). Parmi ces dernières, une paire de belles haches à tranchant en éventail se trouve pas loin de la gravure précédente (Fig. 12) . Elles sont gravées avec un trait poli assez profond, assez semblable à celui des gravures taziniennes voisines.

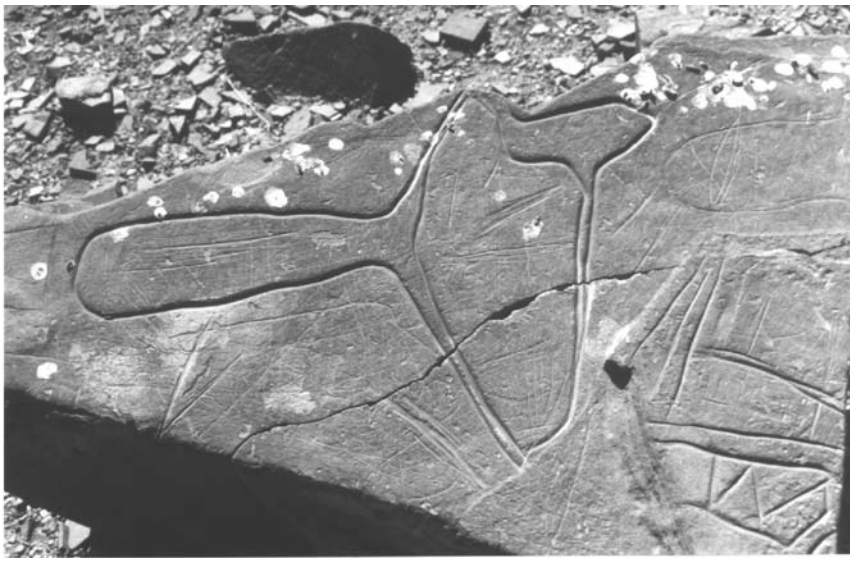


Fig. 9. Contact entre une autruche et une "nasse". Anou n'Ouamerzemlal .

Fig. 10. Groupe de "nasses" sans appendice, associées à deux rhinocéros et à une antilope. Aït Ouazik Ouest.

LE CONTEXTE DES "NASSES" À AÏT OUAZIK

Le contexte général dans lequel se trouve ces "nasses" n'est pas indifférent. A Aït Ouazik , à côté de la faune tazinienne majoritaire, les "nasses" ne sont pas les seules figures un peu particulières.

Des figures évoquant des "sandales", peu nombreuses mais assez nettement caractérisées, sont présentes sur le site d'Aït Ouazik sud ainsi que sur quelques unes des dalles portant des ""nasses" (Fig. 8B). Sur ce site quelques sandales sont en contexte tazinien et voisines des roches à "nasses". L'image géométrique de la figure 8H, bien particulière et unique, ne paraît pas faire partie du thème des "nasses" (Aït Ouazik sud).

D'autres figures remarquables, parfois classées " méandres", existent dans le même environnement et semblent faire partie du même contexte culturel. Nous reproduisons la photo de trois d'entre elles, très belles et très élaborées que Simoneau n'a pas manqué de relever. Fait remarquable, certaines de ces figures ont des correspondants dans le Sahara central.

La figure 13 montre une série de spirales étagées dans une sorte de "nasse", au dessus de deux antilopes (publiée par Simoneau, 1977, p. 20, reprise par Leclant et Huard 1980, Fig. 96-11). Pour Simoneau, c'est une combinaison de spirale et d'un "piège-nasse". Sur la figure 14, une antilope et un animal que Simoneau étiquette " félin?" sont associés à un motif particulier de lignes régulièrement entrelacées. (Aït Ouazik ouest; Simoneau 1971 : 113, pl 1, photo 2). Sur la photo 15, un éléphant (?) surmonte un entrelacement de lignes torsadées (Aït Ouazik ouest, Simoneau 1971 : 113 pl 1, photo 3 : "spirale, filet ?".

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

L'inventaire des publications signalant cette figure, fait par Milburn en 1972, refait par Le Quellec en 1993, comprend actuellement un peu plus de 25 titres (voir le tableau I). Il montre l'étonnante dispersion géographique de cette curieuse figure qui devient par là même un très intéressant marqueur culturel . Il faut noter cependant qu'en dehors du Maroc, les exemplaires, du moins les exemplaires publiés, restent peu nombreux. A part l'Oued Djerat avec 16 "nasses" (Lhote 1975) et le Hoggar central avec 17 "nasses" (Trost 1981), les autres régions n'en comportent apparemment que

Fig. 11. Une "nasse superposée à un boviné. Deux poignards à lame triangulaire dans le coin inférieur gauche de la photo; une autre nasse et une figure en forme de sandale sur le bord supérieur de la photo (voir dessin : fig. 8-B). Le motif central a été publié par Simoneau 1977, Huard et Leclant 1980.

Fig. 13. Série de cinq spirales dans une sorte de nasse, associée à deux antilopes qui se tournent le dos. Aït Ouazik Ouest (publié par Simoneau12 1971 et 1997, par Huard et Leclant 1980).

quelques unités. C'est le cas du Fezzan, du Djado, du Tibesti et de l'Aïr. Il n'y en a pratiquement pas, semble-t-il, dans l'Atlas saharien hormis les 2 exemplaires atypiques relevés par Vaufrey (1939).

Le Sud-marocain apparaît donc de loin le mieux fourni . Au Maroc, le gros des figures de "nasses" se trouve dans quelques sites à l'est du Draa supérieur : région de Tazzarine et région à l'est de Zagora, avec en tête Aït Ouazik. Tous sont des sites de style tazinien. Quelques représentations dispersées sont pourtant signalées ailleurs au Maroc tant plus à l'est à Taouz (Tafilalt), que plus à l'ouest jusqu'à Taghjit. Il y en a aussi au sud du Draa et dans l'ancien Sahara espagnol. Par une coïncidence remarquable et non concertée, au cours de la même assemblée des AARS, deux autres auteurs MM. Martinet et Soleilhavoup ont montré d'intéressantes figures de "nasses" provenant pour l'un du site de Ikhf n'Ouraoun, à l'est de Zagora, pour l'autre d'un site de l'ex-Sahara espagnol.

Fig. 12. Deux haches à tranchant en éventail. Aït Ouazik Sud. Un relevé en a été publié par Simoneau 1971 et Rodrigue 1994, fig. 4-5.

Par contre ce type de figure n'est pas signalé dans le Haut-Atlas . Mais la chose n'étonne pas puisqu'on admet que les sites du Haut-Atlas ont une personnalité culturelle à part, en grande partie distincte de celle du monde saharien. Plus étonnante est la relative absence de "nasse" dans l'Atlas saharien algérien dont les sites taziniens sont pourtant assez proches culturellement et géographiquement de ceux du sud marocain.

QUE REPRÉSENTENT CES FIGURES?

La plupart des auteurs qui ont signalé ces figures sont restés perplexes. Certains ont avancé l'une ou l'autre hypothèse souvent sans grande conviction.
Senones et du Puigaudeau (1941) ont parlé de "curieuses représentations de feuilles ou de plantes ". Pour certaines figures, Vedy a pensé à des poissons (1962), idée développée

plus récemment par Faleschini (Pinerolo 1992). On a parlé d'étuis phalliques et de représentations sexuelles pour le Djado (Milburn 1972) ou de "nasses" pour la Mauritanie (Simoneau 1971).

Simoneau , dès 1971 , a pensé qu'il y avait de fortes chances pour qu'il s'agisse d'un piège. Cette idée est reprise en 1973 par Huard et Leclant et défendue dans leur monumental ouvrage de 1980. Outre la forme de l'image, ces auteurs étayent leur hypothèse sur un faisceau d'associations. Ces figures sont dans un contexte culturel de chasseurs. Elles sont associées à des animaux sauvages , souvent en contact avec eux. Elles sont accompagnées de "signes des chasseurs" chers à ces auteurs ou d'autres pièges. Ils admettent cependant que le fonctionnement de ce piège reste énigmatique.
Pour Le Quellec (1993), les "nasses" paraissent bien s'apparenter à une variété de rets". Son usage devait être probablement de nature propitiatoire.

Lhote parle simplement de "motif en forme de gourde" (1975).
Plus récemment, R. et G. Lutz (1995) à propos de sortes de "nasses" ayant de longs appendices tentaculaires, ont évoqué la possibilité d'animaux aquatiques (?) ou d'insectes mais ils ajoutent qu'il peut s'agir de tout autre chose, par exemple d'un récipient ou d'une denrée de consommation.

UNE CURIEUSE DÉRIVATION

A Aït Ouazik ouest, une élégante antilope (Fig. 16) dessine entre ses pattes effilées, allongées et convergentes, une sorte de "nasse", tout au moins ce que nous appelons la forme incomplète, c'est-à-dire sans appendice. Longtemps avant nous, G. Camps avait noté la singularité de cette image. A l'occasion d'un symposium au Val Camonica en 1972, il en a publié une photographie en l'intitulant: la naissance du "signe". L'allongement exagéré des pattes, écrit-il, donne naissance à un motif ovale en forme de feuilles. Une nervure axiale qui était peut-être à l'origine une indication du sexe, assure l'autonomie du motif qui se dégage progressivement de la figure animale. Ce "signe" isolé de toute figure animale deviendrait alors, pour lui, ce que nous avons appelé ici une "nasse".

Nous nous trouvons ici devant un jeu graphique qui, à partir d'une déformation de la silhouette animale, propre au style Tazina, aboutit à la production d'une figure symbolique venant enrichir la représentation animale. Nous penserions plus volontiers, ici, à un symbole vulvaire. Sur le même site, la figure 17, inédite, nous paraît répondre au même type de jeu graphique à visée symbolique. On peut interpréter cette image comme une antilope enroulée sur elle-même avec dédoublement des lignes du ventre et des pattes et adjonction d'une nervure centrale.

APPROCHE STATISTIQUE

Au risque de vous décevoir, nous n'avons nullement l'intention de vous proposer une nouvelle interprétation. Savoir ce que représente le motif paraît actuellement prématuré. Il semble plus important de cerner quelle est la figure de base

Fig. 14. Motif quadrangulaire de lignes entrelacées, associé à une antilope et à un animal indéterminé. Aït Ouazik Ouest (publié par Simoneau 1971 et 1977, par Huard et Leclant 1973 et 1980).

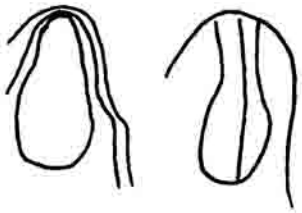
Fig. 15. Motif de lignes entrelacées associées à un éléphant (?). Aït Ouazik Ouest (publié par Simoneau 1971 et 1977, Huard et Leclant 1980).

de ce motif, de discerner ses variations, de tenter de définir les limites à partir desquelles il s'agit d'autre chose. Plus intéressante paraît la recherche d'une éventuelle répartition géographique de certaines variantes.

Nous avons tenté une approche statistique de quelques aspects de la morphologie des "nasses", tout en étant conscient de son caractère assez aléatoire en raison du trop petit nombre de cas répertoriés et du caractère encore bien lacunaire de notre information. Les décomptes sont basés sur un pointage bibliographique des figurations de "nasses"

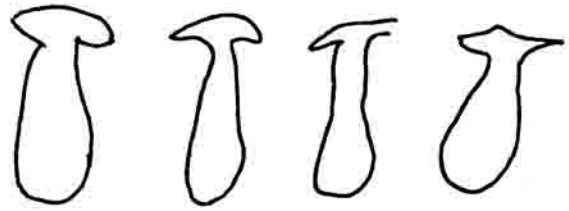
"Nasses" : forme des appendices

Nombre de figures prises en compte : 110



appendice tentaculaire

4 soit 4% (2 au Fezzan)
(2 dans l'Atlas saharien)

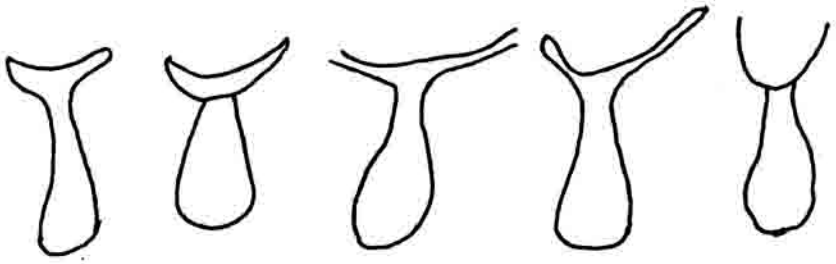


bord supérieur convexe

8 soit 7%

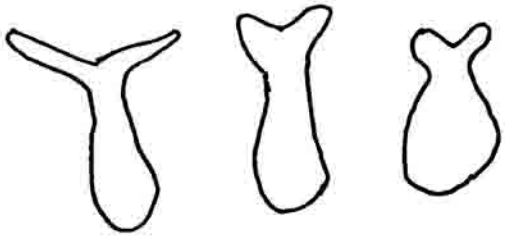
bord supérieur rectiligne

26 soit 24%



bord supérieur concave

57 soit 52%

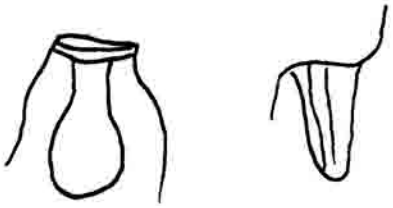


bord supérieur anguleux

7 soit 6%

bord supérieur ouvert

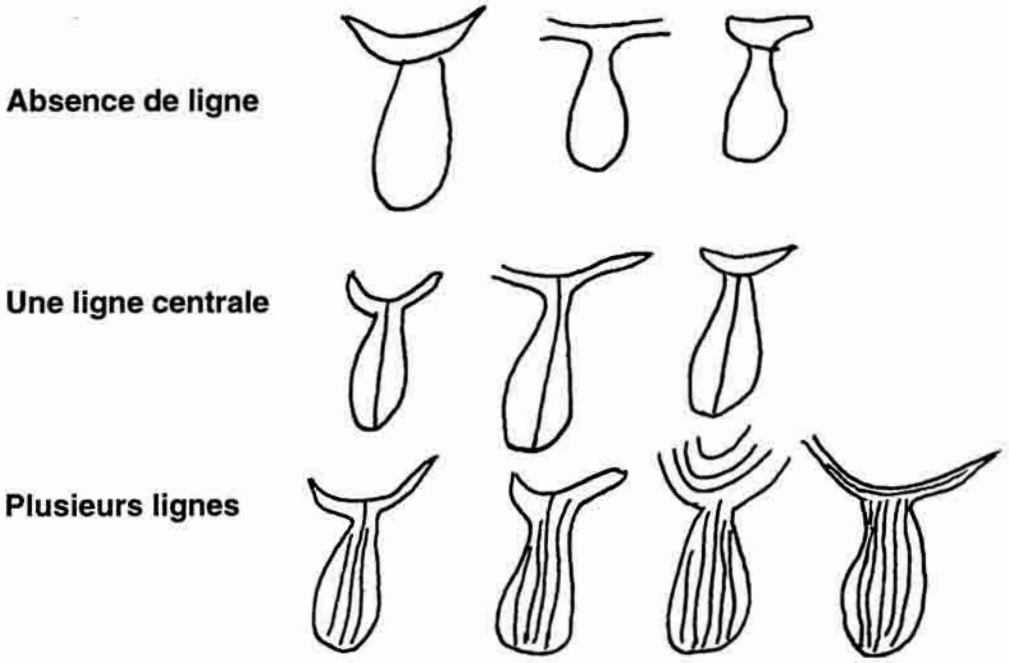
5 soit 5% (4 sur 5 au Niger)



Hors classement
3 soit 3%

Tableau II

"Nasses" : les stries longitudinales



Nombre de figures prises en compte : 128

	Ensemble du Sahara	Maroc Sahara occid.	Sahara central
sans ligne	54 soit 42%	18 soit 21%	36 soit 90%
Une ligne centrale	39 soit 30%	35 soit 41%	2 soit 5%
Plusieurs lignes	30 soit 23%	29 soit 34%	1 soit 2%
Douteux hors classement	5 soit 4%	4 soit 5%	1 soit 2%

Tableau III

auxquelles s'ajoutent 37 exemplaires provenant de nos observations, soit en tout 140 "nasses", mais dans ce total un certain nombre de figures sont incomplètes ou atypiques. Chaque figure a été comptée individuellement même quand plusieurs figures sont groupées sur une même dalle.

Les chiffres proposés sont destinés à être modifiés si, comme on peut l'espérer, un regain d'intérêt pour le sujet amène la mise au jour de nouveaux documents.

Le tableau II classe les figures suivant la forme convexe, rectiligne, concave ou anguleuse du bord supérieur des appendices. La forme la plus courante est la forme en croissant à bord supérieur concave. Ce croissant comporte de multiples variantes et des cornes plus ou moins étirées. La forme à bord rectiligne est assez bien représentée, tandis que le bord convexe est nettement minoritaire.

Les autres formes sont marginales et il n'est pas certain qu'elles fassent toutes vraiment partie du même thème. Elles sont pour la plupart beaucoup plus localisées géographiquement. La forme à filaments tentaculaires est limitée au Messak et à l'Atlas saharien . La forme en V se trouve surtout (5 fois sur 7) au Hoggar, la forme à appendice ouvert

Fig. 16. Antilope stylisée dont les pattes convergentes dessinent un écusson avec ligne centrale: "nasses" ou symbole vulvaire? Aït Ouazik Ouest (publié par Camps 1975 , mentionné par Le Quellec 1993).

se trouve au Niger (4 fois sur 5), mais nous en avons vu un exemple au Maroc, pourvu d'une sorte de tentacule.

Le tableau III reprend la fréquence des nervures longitudinales dans le corps de la "nasse". Pour l'ensemble du Sahara, 42 % des figures n'ont pas de nervure longitudinale tandis que 53 % présentent une ou plusieurs lignes longitudinales. Mais il existe une différence géographique significative. Au Maroc et au Sahara occidental, 75 % des "nasses" contiennent une ou plusieurs lignes. Au Sahara central (Hoggar, Tassili, Fezzan, Niger) 90 % des "nasses" sont sans lignes incluses et seulement 2 "nasses" sur 40 ont une nervure centrale. (Dans le total des 128 figures reprises dans la première colonne, il y a deux figures de l'Atlas saharien algérien qui ne sont pas reprises dans les deux colonnes suivantes) .

Fig. 17 : antilope enroulée sur elle-même, dessinant entre ses pattes convergentes un écusson du même type que sur la fig. 16. Aït Ouazik Ouest (inédit).

Le tableau IV montre la répartition des figures dont le corps comporte des points pouvant évoquer des "yeux". Cette particularité est rare et complètement absente au Maroc et au Sahara occidental où se rencontre la majorité des "nasses".

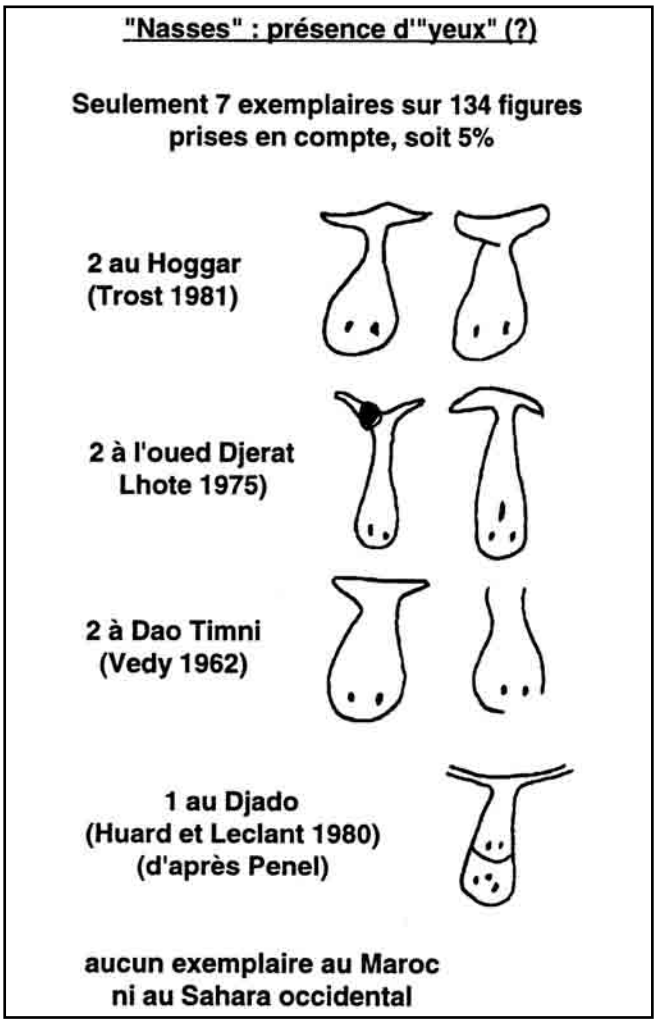


Tableau IV

CONCLUSION

Nous avons voulu attirer l'attention sur un motif énigmatique dont l'intérêt réside d'une part dans sa remarquable extension géographique à travers une grande partie du monde saharien, d'autre part dans sa spécificité. Peu importe sa signification qu'il s'agisse de la représentation d'un objet concret ou d'une classe d'objet ou plutôt d'une figure symbolique. Cette signification nous échappera probablement toujours.

Mais contrairement à d'autres figures géométriques, il s'agit d'un motif trop particulier, trop individualisé pour pouvoir résulter d'une simple convergence. Nous disposons donc là d'un marqueur culturel des plus intéressants.

Nous pensons qu'il y a encore pas mal de documents à découvrir ou à publier sur ce sujet et que la constitution d'un corpus plus exhaustif et plus étendu permettra de mieux cerner les problèmes que posent cette attachante figure.

Remerciements. Ceux-ci vont à mes guides: Monsieur Elhamoyi pour la région de Aït Ouazik et Monsieur Taarabet pour les régions de Akka-Tata et Foum El Hisn.

** 14, avenue du Luxembourg, B 4020 Liège, Belgique.*

RÉFÉRENCES

BOUESNARD L., (Cap.) et MAUNY R., 1962, Gravures rupestres et sites néolithiques des abords de l'Aïr, *I.F.A.N.*, T XXIV, série B, n°1-2, p1-11. Dakar.

CAMPS G., 1975 (1972). Symboles religieux dans l'art rupestre du nord de l'Afrique, *Actes du Symposium International sur les religions de la préhistoire*, Capo Di Ponte, p323-333.

HUARD P. & LECLANT J., 1973, Figurations de pièges des chasseurs anciens du Nil et du Sahara. *Revue d'Egyptologie*, Paris, T 25, p136-177.

GAUTHIER Y. et C., 1995, Nouveaux documents rupestres du Wadi In-Hagarîn et leur implication sur la classification de l'art pariétal du Messak (Fezzan, Libye), *Bull. de la Soc. Préhistorique de l'Ariège*. T L, p165-202.

LECLANT J & HUARD P., avec la collaboration de ALLARD-HUARD, L., 1980, *La culture des chasseurs du Nil et du Sahara*, Mémoires du CRAPE, n° XXIX. Alger. 2 tomes, 563 p.

LE QUELLEC J-L., 1993, *Symbolisme et art rupestre au Sahara*, L'Harmattan, Paris. 638p.

LHOTE H., 1970, Les gravures rupestres du sud oranais, *Mémoires du CRAPE*, n° XVI, 210 p.

LHOTE H., 1976. Les gravures rupestres de l'Oued Djerat.,*Mémoires du CRAPE,* n°XXV, Alger, 2 vol .

LUTZ R. & G., 1995, Spears and ovoids in the rock art of Messak Sattafet and Mellet, *Sahara,* 7, p89-93.

MILBURN M., 1972, Felsbilder und Steinbauten in der östlichen Saguia el Hamra, Spanische Sahara, *Almogaren,* T III, p197-205.

MILBURN M., 1972, Apuntes sobre ciertos simbolos enigmmaticos del arte rupestre del Sahara central y occidental.,Boletino de la Real Sociedad Geografica, T. CVIII, n° 1-12, p399-409.

MILBURN M. & NOWAK, H., 1979, On the study of libyan and saharan stones structures as possible means of researching early desert trade and contact, *Almogaren,* T IX-X, p135-154.

NOWAK H., 1975. Neue Felsbilderstationen in der Spanischen Sahara, *Almogaren,* T V-VI : 143-164.

NOWAK H. & ORTNER D., 1975, *Felsbilder der Spanischen Sahara*, Akademische Druck-u. Verlaganstalt, Graz.

PELLICER M. & ACOSTA P., 1972, Aportaciones al studio de los grabados rupestres del Sahara espanol, Tabona, 1, p5-26.

PUIGAUDEAU O. (du) & SENONES, M., 1941. Gravures rupestres de la montagne d'Icht (sud marocain) (p147-151); Gravures rupestres de la moyenne vallée du Drâa (p157-167), *Journal de la Soc. des Africanistes*, T XI, p147-167.

RODRIGUE A., 1989, Nouvelles gravures rupestres dans la région de Zagora. *Soc. d'Etudes et de Recherches Préhistoriques les Eyzies*, Travaux de 1988, n°38, p43-47

RODRIGUE A., 1994, Les représentations de haches dans l'art rupestre du Maroc méridional. *Soc. d'Etudes et de Recherches Préhistoriques les Eyzies*, travaux de 1993, n°43, p27-36.

SENONES, M et PUIGAUDEAU,O. (du), 1941, Gravures rupestres de la moyenne vallée du Draa (Sud Marocain), *Journal de la Soc. des Africanistes*, t XI, p147-155.

SIMONEAU A., 1971, Images inédites du Draa moyen (Maroc du sud), *Bolletino del centro Camuno di studi preistorici*, VII, p87-96.

SIMONEAU A., 1971. La région rupestre de Tazzarine. Documents nouveaux sur les chasseurs-pasteurs, *Revue de géographie du Maroc*, n° 20, p107-118.

SIMONEAU A., 1968-72, Nouvelles recherches sur les gravures rupestres du Haut-Atlas et du Drâa. I Les poignards gravés du haut-Atlas. II Les cavaliers du Haut-Draa (secteur de Tinzouline), *Bull. d'archéol. marocaine*, T VIII p15-36.

SIMONEAU A, 1972, Les prospections rupestres dans la région du Draa, extrême sud-marocain: avril 1971, avril 1972, *Almogaren* T III.

SIMONEAU A., 1975, Nouvelles stations rupestres entre Tata et Tissint (avril 1974), *Almogaren,* T V-VI, p313-320.

SIMONEAU A, 1976, Les rhinocéros dans les gravures du Draa-Bani, *Antiquités africaines*, T 1, CNRS, Paris, p7-31, 29 fig..

SIMONEAU A., 1977, *Catalogue des sites rupestres du sud marocain*, Ministère d'Etat chargé des Affaires Culturelles, Rabat, 117 p, 102 illustrations.

SOUVILLE G., 1968, Gravures rupestres inédites du Tafilalet (Maroc), in " *La préhistoire, problèmes et tendances*, CNRS, Paris, 546p, p421-426.

TROST F., 1981, *Die Felsbilder des Zentralen Ahaggar (Algerische Sahara)*, Akademisch Druck-u. Verlagsanstalt, Graz. 251p, 779 fig.

VAUFREY R., 1939, *L'art rupestre nord-africain*, Archives de l'institut de paléontologie humaine (fondation Albert Ier, Prince de Monaco), mémoire n°20. Paris, Masson, 127 p.

VEDY G., 1962, Contribution à l'inventaire de la station rupestre de Dao Timni-Woro-Yat (Niger), *B.I.F.A.N*, T XXIV, série B, n°3-4, p325-382.

WOLFF R., 1979. Rock engraving of the upper Wadi Eç Cayyad (Southern Morocco), *Almogaren,* IX-X, p183-202.